

JUILLET 2025 – n° 03

LE BON GRAIN

PAROISSE DE PLOUBALAY

3 rue du général de Gaulle 22650 Beaussais-sur-mer

QUEVERT DINAN PDC1

P4

LA POSTE
DISPENSE DE TIMBRAGE

Trois figures de sainteté, des amis pour l'été

Été 2025 : message de bienvenue de Mgr Denis MOUTEL, évêque de Saint-Brieuc et Tréguier.

Avec les catholiques du diocèse de Saint-Brieuc, avec les personnes qui habitent et travaillent dans les Côtes d'Armor, je suis heureux de vous souhaiter la bienvenue. Pour ce temps des vacances, je veux vous confier quelques mots du pape Léon XIV qui nous touchent particulièrement.

Le 28 mai dernier en effet, il a adressé sa première lettre aux catholiques de France. Il évoque trois saints français que nous connaissons bien : saint Jean Eudes, saint Jean-Marie Vianney et sainte Thérèse de Lisieux. Ils n'ont pas vécu à la même époque mais ils ont été canonisés tous les trois, il y a juste cent ans, en 1925.

À l'occasion du centenaire de ces canonisations le pape Léon XIV évoque « l'héritage chrétien » de la France qui « imprègne encore profondément la culture française et demeure vivant en bien des cœurs ». Le Saint-Père émet le vœu qu'à travers ces figures de sainteté Dieu renouvelle « les merveilles qu'Il a accomplies dans le passé » dans l'Hexagone :

« Ils ont aimé sans réserve Jésus de manière simple, forte et authentique ; ils ont fait l'expérience de sa

bonté et de sa tendresse dans une particulière proximité quotidienne, et ils en ont témoigné dans un admirable élan missionnaire. »

Voici un fleuve d'amour qui ne s'épuise pas et qui s'offre à nous pour vivre du Christ au cœur de l'été. Bonté, proximité et témoignage, ce sont nos rendez-vous pour aimer et pour servir nos proches et toutes les personnes que nous rencontrerons.

Que nos prières et célébrations portent la simplicité de ceux qui ont plongé des racines au cœur de Dieu pour mieux porter sa miséricorde au cœur du monde. Merci de nous apporter la couleur particulière de votre espérance, à l'image de ces trois amis français qui nous tirent vers le haut et vers les autres.



Je vous souhaite de vivre un bel été en notre diocèse, dans les Côtes d'Armor ●

A Saint-Brieuc,
le 2 juin 2025

+ Denis MOUTEL,
évêque de Saint-Brieuc et
Tréguier

Sommaire

■ Vie paroissiale événements des derniers mois 2
■ Perspectives projets et réflexion en cours 6

■ Dossier Les saints de notre région 8

PAROISSE DE PLOUBALAY : Lancieux – Langrolay-sur-rance
Pleslin – Plessix-Balisson – Ploubalay – Saint-Jacut-de-la-mer
Trégon – Trémereuc – Trigavou
3 rue du général de Gaulle – 22650 Beaussais-sur-mer

LE BON GRAIN - Juillet 2025 n°3 ISSN 2724-9301
Parution trimestrielle – Prix de l'abonnement annuel : 10 €
– Le numéro : 2,5 €
Déposé le 24/06/2025 à distribuer avant le 30/06/2025

Accueil de la nouvelle statue de Marie



Le 25 mars

↳ Accrochage de la statue dans le chœur.



↳ Soirée artistique autour de Marie : musique, conte, poésies

Conférences

« Anges et démons, la bonne nouvelle du monde invisible »

Mercredi 2 avril
conférence du
Père Pierre
DOAT, Recteur
au Mont Saint-
Michel



« Les miracles eucharistiques, des signes pour notre foi »

Lundi 28 avril
veillée
conférence du
Père Florian
RACINE,
missionnaire
de la Sainte
Eucharistie



Semaine Sainte

Samedi 12 avril matin



« Portes ouvertes » de l'église, avec accueil café sur le parvis par l'équipe "Visites à domicile" et préparation des rameaux pour la fête du lendemain.



Vendredi Saint



Vendredi Saint, 19 avril après-midi : magnifique Chemin de Croix à St Jacut, organisé en lien avec l'Abbaye

Veillée pascale



La fête de Saint Joseph



Le mardi 18 mars, les élèves de l'école St Joseph de Ploubalay ont célébré la fête de leur saint patron.

Le matin, ils étaient répartis dans de petits groupes de la petite section au CM2. Ils ont circulé dans des ateliers : cuisine, arts visuels pour réaliser un petit personnage de Joseph, un atelier Kapla où ils ont bâti des maisons tel Joseph le charpentier, un atelier chant (ils ont appris un chant à Joseph) et enfin un atelier lecture où leur était contée l'histoire du saint.

L'après-midi, pendant la sieste des plus jeunes, les élèves de la Grande section au CM2 ont circulé à pied dans Ploubalay se relayant pour porter leur bannière. 4 km agrémentés par des pauses où le Père Johan leur faisait remarquer la présence de signes religieux dans Ploubalay. Ils ont fini leur périple à l'église où le père leur a déroulé un diaporama sur la vie de St Joseph.

La journée s'est clôturée par la dégustation des pâtisseries orientales préparées le matin et une présentation de l'histoire de leur école par M. Prual ●

Elise SURRE, maîtresse

Les mardis ensemble

à l'école de Carlos Acutis



Pendant cette dernière période de l'année scolaire, les animateurs juniors, collégiens qui aident aux Mardis Ensemble, se sont penchés sur la vie de Carlo Acutis, un jeune inspirant, bientôt saint.

Parallèlement, les enfants ont réalisé avec Nolwenn une silhouette "passe-tête" du jeune Carlo : les enfants peuvent ainsi s'identifier à lui ! Mardi 3 juin, les collégiens ont présenté Carlo sous la forme de saynètes. Nous avons invité les enfants à visiter les églises de la paroisse pour découvrir l'exposition "les Miracles Eucharistiques" réalisée par Carlo. Grâce à une carte imprimée, ils peuvent tamponner chacun de leur passage et faire des jeux. Quelques enfants se sont montrés très motivés pour faire le tour de toutes les églises et remporter ainsi un prix : une BD sur la vie de Carlo Acutis. Les cartes imprimées sont en libre accès au fond des églises ●

Marie de CUSSAC, responsable des Mardis Ensemble

Pèlerinage / exposition

sur les miracles eucharistiques de Carlo Acutis

Dans 14 clochers des paroisses de Ploubalay et de Dinard-Pleurtuit, découvrez les panneaux des miracles eucharistiques reconnus par l'Église : exposition réalisée par Carlo Acutis, apôtre de l'eucharistie, avant sa mort à l'âge de 15 ans. Une belle occasion de vivre cet été des pèlerinages simples et locaux à la découverte de nos belles églises... et de ces étonnants miracles eucharistiques. Flyers de présentation et cartes au fond des églises ●

La paroisse organise les mercredis de cet été des rendez-vous pour aller ensemble de clocher en clocher découvrir l'exposition.

Retours en voiture prévus



- ↳ **Trémereuc** église St Laurent 9 juillet | 10h | 4,1 km (1h)
- ↳ **Pleslin** église St Pierre 16 juillet | 15h | 2,4 km (35')
- ↳ **Trigavou** église Ste Brigide 23 juillet | 10h | 7 km (1h40)
- ↳ **Plessix Balisson** église St Pierre 30 juillet | 15h | 5,6 km 1h20
- ↳ **Ploubalay** église St Pierre St Paul 6 août | 10h | 4,8 km (1h10)
- ↳ **Trégon** église St Pétrock 13 août | 15h | 5,2 km (1H20)
- ↳ **Saint Jacut** église ND de Landouar Fin du parcours

Un week-end EDM inoubliable

Du 8 au 11 mai dernier, 33 paroissiens de tous âges de Dinard-Pleurduit & Ploubalay sont partis à Alençon-Lisieux sur les pas de Louis et Zélie MARTIN et de leur fille Thérèse.

Depuis janvier dernier, ils participent à une EDM (Ecole de Disciples Missionnaires) le lundi soir, pour suivre une formation sur la prière, et des enseignements sur le plan du salut qui nous est présenté dans la bible.

Heureux démarrage de notre weekend par l'accueil du nouveau pape Léon XIV, vécu ensemble sur écran géant ! Puis 3 jours pour découvrir, se mettre dans les pas et à l'école d'une famille ordinaire qui s'est révélée incroyablement missionnaire. Saint Louis et sainte Zélie ont accueilli jour après jour la grâce pour vivre le réel de leur quotidien. Ils ont enfanté sainte Thérèse de l'Enfant-



Jésus celle qui, par sa petite voie d'enfance, rejoindra des millions de personnes ●

Mouche PIALOUX, responsable de l'équipe EDM avec le père Johan

Vie fraternelle



Soirée Sisters



Accueil des nouveaux



Messe des familles avec baptême



Pèlerinage paroissial jubilaire à St Brieuc

Samedi 24 mai, 45 paroissiens ont vécu ce pèlerinage jubilaire à Saint-Brieuc avec les Pères Johan et Paul.

Ils ont (re)découvert la Maison diocésaine Saint-Yves, notamment avec une visite guidée de la chapelle et de la crypte, joyaux de style Art déco.

Ils ont fait ensemble la belle démarche jubilaire dans la cathédrale Saint-Etienne, avant une belle messe accompagnée par notre cher organiste Pierre-Guillaume, heureux de faire résonner ces magnifiques orgues ! ●



Pastorale d'été

Nous sommes très heureux d'accueillir les prêtres qui viennent nous aider cet été : les Pères Dieudonné et Donatien en juillet-août et le Père Félix pendant deux semaines fin juillet-début août.

I Père Dieudonné

Je suis né le 1^{er} janvier 1992 à KANAM-BIZILI dans l'Arrondissement de POHRI, Département du Mayo-Kani (Cameroun). Mon père et ma mère ont eu six enfants dont je suis l'aîné. Après la mort de ma très chère mère, mon père s'est marié de nouveau et ils ont eu cinq enfants.



Après l'obtention de mon Baccalauréat, ayant toujours eu le désir de devenir prêtre, j'ai adressé ma demande d'entrée au Grand Séminaire à Monseigneur Barthélémy YAOUA, Évêque du Diocèse de Yagoua, qui m'a admis pour le compte du Diocèse.

Après l'année de Propédeutique, trois années de Licence en philosophie et un an de stage canonique en Paroisse, j'ai poursuivi en théologie pendant quatre ans, pour être ordonné prêtre le 17 juillet 2021 à la Cathédrale Sainte Anne de Yagoua.

Ma devise d'ordination est : « *Je suis le serviteur de l'Évangile par le don de la grâce que Dieu m'a fait en y déployant sa puissance* » Ep 3,7.

Je fus d'abord envoyé comme vicaire dans la paroisse Bon Berger de Moulvoudaye, avant d'en être nommé Curé en juin 2022.

En 2023, l'Évêque m'a en outre confié la charge de l'Aumônerie diocésaine du Bloc Rosaire (groupe de prière à dévotion mariale très dynamique dans le diocèse), l'Aumônerie diocésaine des couples et foyers chrétiens et m'a nommé Responsable du Comité diocésain chargé de la pastorale familiale.

Depuis octobre 2024, l'Évêque m'a envoyé à Rome, où je suis actuellement, pour les études de spécialisation en Droit canonique à l'Université Pontificale Grégorienne.

Comme loisirs, j'aime le sport (football, volleyball, course, etc.) et la musique ●

Abbé Dieudonné EGRE prêtre du diocèse de Yagoua, Cameroun

I Père Donatien



Ordonné le 22 juillet 2017, je suis actuellement Directeur du Lycée Notre Dame de Lourdes de Rumeza, école sous convention Catholique. Je suis né en 1985 à Mahwa dans la commune Ryansoro, Province Gitega.

Depuis mon ordination sacerdotale, j'ai exercé mon apostolat dans deux paroisses, et ensuite comme directeur du Lycée Rumeza.

L'été dernier, j'ai enrichi mon expérience pastorale en France dans le Diocèse de Pamiers, à la paroisse de Tarascon sur Ariège.

Cela a été pour moi une occasion de faire l'expérience du caractère missionnaire dans lequel l'Église notre mère nous appelle à investir nos énergies pour que l'Évangile du Christ soit porté jusqu'aux extrémités de la terre ●

Abbé Donatien NZAMBIMANA prêtre du Diocèse de Bururi, Burundi.

I Père Félix



Bonjour à tous ! Je viens vers vous dans la pleine joie de vous dire merci pour l'invitation à venir dans la paroisse de Ploubalay pour l'apostolat d'été. Ce sera la troisième fois que je viendrai et je suis content d'être avec vous où j'ai appris beaucoup de belles leçons de l'expérience pastorale et trouvé beaucoup de soutien dans

ma mission au Burundi. Pour tout cela je suis très reconnaissant et me sens plus proche de vous.

Je tiens aussi à vous dire que j'ai reçu une nouvelle nomination comme économiste diocésain et c'est pour cette raison que je ne pourrai pas venir deux mois comme c'était prévu.

Dans l'espérance de vous revoir cet été et pourquoi pas l'été suivant, j'implore sur vous la bénédiction du Seigneur Jésus. Que la Vierge Marie nous obtienne tous d'être des enfants de Dieu dignes de ce nom ●

Abbé Félix NIYONSABA prêtre du Diocèse de Bururi, Burundi.

Conseil pastoral et projet paroissial



SCANNEZ-MOI



SCANNEZ-MOI



Les deux dernières réunions du conseil pastoral élargi, en mars et en mai, étaient consacrées au projet pastoral : de quoi les habitants de notre paroisse ont-ils besoin pour les années qui viennent ?

La rencontre de mars, à laquelle participaient des « recommençants », nous a sensibilisés au besoin d'être plus visibles, accessibles et accueillants pour ceux qui sont éloignés. Aussi allons-nous essayer d'être plus visibles dans les forums des associations, les médias locaux, les réseaux sociaux ...

C'est ainsi qu'une équipe de jeunes femmes très motivées s'est chargée de créer et animer les comptes Facebook et Instagram de la paroisse.

Pour progresser en 2025-2026, trois chantiers ont été identifiés :

1. **L'accueil** : comment mieux accueillir tous les "chercheurs de Dieu" de nos communes et proposer à chacun un chemin de croissance.
2. **La messe**, étape compliquée pour ceux qui découvrent ou redécouvrent la messe : besoin de formation, explication, parrainage, veilleurs ...
3. **La dynamique pastorale "sud"** en particulier pour les enfants et les familles, dont plus de la moitié résident dans les trois communes du sud de notre paroisse : Langrolay, Pleslin-Trigavou et Trémereuc ●

Situation financière

et perspectives des investissements de la paroisse

En 2024, les charges de gestion courante de la paroisse ont été contenues dans les limites de l'inflation, l'accroissement des dépenses étant principalement lié au développement pastoral (patronage / catéchisme, formations...).

L'investissement achevé du préau de la maison paroissiale va faciliter ses activités extérieures par tous les temps.

La générosité des paroissiens, aux quêtes dominicales et au denier, produit un excédent qui permet à la paroisse d'envisager pour les années à venir un programme de développement pastoral et d'accueil orienté vers trois principaux axes :

1. L'aménagement et/ou extension de nos locaux à la maison paroissiale de Ploubalay, et à Pleslin et Trigavou (salles dédiées), selon des modalités et un calendrier pluriannuel en cours de réflexion avec le diocèse,
2. En complément des travaux de rénovation des églises de Ploubalay, Trégon et Plessix-Balisson engagés par la mairie de Beussais-sur-mer, envers laquelle nous sommes très reconnaissants, des aménagements de parcours catéchétiques ou scénographiques rendant plus compréhensibles aux nombreux visiteurs la signification des espaces, des objets de culte ou d'ornementation, et des célébrations de nos églises,
3. Des moyens supplémentaires pour l'accueil, la formation et l'information de tous, la venue de conférenciers et autres manifestations culturelles et culturelles, tout au long de l'année.

Ainsi allons-nous avoir besoin, non seulement de la poursuite de votre générosité financière, mais aussi de votre participation tant pour recevoir vos avis que votre



←
Maison paroissiale de Ploubalay : préau réalisé en bois pour les enfants du patronage.
↓



Rénovation de l'église de Plessix-Balisson



temps donné aux nombreuses activités d'organisation et d'animation de la paroisse.

Un très grand merci d'avance aux nouveaux bénévoles et donateurs, de tous les mois de l'année, ainsi qu'un non moins grand merci à toutes celles et ceux qui en 2024 ont aussi donné environ 10 000 heures aux activités de la paroisse. Elles et ils sont une vraie richesse de la paroisse, à multiplier ●

Xavier MONSAINGEON 06 77 05 81 64

Vincent CAMUS 06 48 67 85 13

se tiennent à disposition pour tout complément d'information

Fêtes des saints bretons, pardons...

au-delà du folklore, quel sens spirituel à retrouver pour notre temps ?

De mai à octobre, tandis que les touristes affluent dans les terres bretonnes, cantiques et litanies s'élèvent vers le ciel armoricain en même temps que se hissent en processions colorées : bannières, croix, reliques, statues de saints portées par des hommes ou des femmes en costume traditionnel.

Les pardons bretons semblent bien constituer une spécificité du folklore local. Mais ils expriment aussi de façon remarquable la foi, la piété et la dévotion du peuple breton envers ses saints protecteurs.

Entre folklore et sacralité

Le Pardon trouve ses origines dans les confréries qui divisaient les paroisses en quartiers : chacune se mettait sous la protection d'un saint et lui portait une dévotion particulière. Les habitants du quartier se devaient aide et assistance au sein de la confrérie : ils se réunissaient une ou deux fois par an pour rétablir leur unité et se donner un pardon mutuel.

À partir du XVe siècle, la construction des églises permit les premiers pèlerinages : de grandes assemblées se réunissaient en des messes solennelles et en des processions pour obtenir le pardon des péchés, les indulgences, exécuter un vœu ou demander des grâces.

Ces traditions religieuses ancestrales trouvent aujourd'hui un regain grâce au rôle de nombreuses associations. Leur caractère social et identitaire est clairement manifesté, comme le prouve la fête populaire qui les clôt : les danses bretonnes viennent mêler le profane au sacré.

Traditions vivantes mêlant folklore et sacralité, les pardons sont donc bien une racine pour l'identité bretonne.

1 200 pardons bretons

Ainsi, ce ne sont pas moins de 1 200 pardons qui sont fêtés chaque année en Bretagne. Il y a des « grands » pardons, tels que celui de Sainte-Anne-d'Auray, qui rassemblent des milliers de personnes, mais la majorité sont des petits pardons pleins de ferveur religieuse.

Parmi les plus connus, nous pouvons citer le pardon de Saint-Yves à Tréguier le troisième dimanche de mai, celui de Notre-Dame de Bon-Secours à Guingamp le premier dimanche de juillet, de la Saint-Guérolé à Batz-sur-Mer le premier dimanche d'août ou encore celui de Notre-Dame du Folgoët le premier dimanche de septembre.

Certains pardons s'échelonnent sur tout un territoire. Certains suivent de longs itinéraires : « troménies » (tour du territoire du saint, en breton).



Ainsi de la « Grande Troménie de Locronan » (deuxième dimanche de juillet) qui, tous les six ans, suit un parcours de 12 km ponctué de chapelles votives improvisées. Mais le plus connu et celui qui a le plus d'ampleur est bien le Tro-Breiz, « le tour de Bretagne ». Depuis le XIIe siècle, les sept saints fondateurs des évêchés armoricains sont vénérés dans un parcours de plus de 500 kilomètres reliant leurs tombeaux aux sept évêchés : Samson à Dol, Malo à Saint-Malo, Briec à Saint-Briec, Tugdual à Tréguier, Pol-Aurélien à Saint-Pol-de-Léon, Corentin à Quimper et Patern à Vannes ●

Source : site de la CEF, Les pardons bretons

Fêtes et pardons dans nos clochers

Fête de Saint Cieux - Lancieux au Moulin
samedi 28 juin 18h30 messe suivie d'un pot

Fête de Sainte Anne - Lancieux Moulin (ou église si réouverte) samedi 26 juillet 18h30 messe

Pardon de la Saint Christophe - Saint-Jacut
dimanche 27 juillet 10h30 messe

Fête de la Saint Laurent - Trémereuc
samedi 9 août 18h30 messe

Fête de l'Assomption :

> **Plessix-Balisson** – 14 août
20h messe, puis procession aux flambeaux

> **Langrolay** – 15 août 10h procession de l'église à la grève où est célébrée la messe

> **Saint Jacut** – 15 août 10h30 messe, puis procession de l'église au port de la Houle Causseul pour la bénédiction de la mer et des bateaux

> **Lancieux** – 15 août 11h messe célébrée au Moulin, précédée d'une procession : 10 h rendez-vous à l'église 10h15 départ de la procession

> **Pleslin** – 15 août 20h procession et prières mariales au Château de la Motte-Olivet

Saints évangélistes de la côte d'Emeraude

Aujourd'hui encore, ces saints anciens ponctuent notre territoire, ayant donné leur nom à de nombreux villages.

Redécouvrons ces grandes figures dont nous croisons la trace quotidiennement, grâce aux récits que nous ont transmis la tradition, mêlant histoire et légendes.

I Saint Briac – Saint-Briac-sur-Mer

Moine breton, Briac vécut au VI^e ou VII^e siècle. Une tradition le voit issu de la noblesse irlandaise, étudier au Pays de Galles avant de rejoindre l'Armorique avec saint Tugdual (aussi appelé saint Pabu) et soixante-dix autres religieux venus évangéliser la côte nord de la Bretagne.

Briac érige un oratoire à l'emplacement de la croix de Saint-Pabu au village de la Chapelle : cela deviendra le cœur du village de Saint-Briac-sur-Mer.

Il fonde un monastère à Bourbriac, mène une vie contemplative, et meurt dans son monastère.

I Saint Budoc – Saint-Buc

Saint Budoc (ou Budocus, Bothmael, Budog ...) est un abbé breton du VI^e siècle, connu comme maître d'une école monastique sur l'île Lavret (archipel de Bréhat).

Il a succédé à saint Magloire comme évêque de Dol.

Une tradition le voit fils du roi de Goëlo et d'Azénor. Sa mère, faussement accusée d'adultère, est jetée à la mer dans un tonneau, qui la porte jusqu'en Irlande, où elle donne naissance à Budoc. Son nom signifie « victorieux, riche en vertus ». Par un jeu de mots populaire, il est surnommé « sauvé des eaux ». Budoc devient abbé en Irlande, puis traverse la mer dans une auge de pierre jusqu'à Porspoder. Il fait ensuite atteler quatre bœufs à cette embarcation pour déterminer l'emplacement d'une église : là où le convoi s'arrête, l'église de Plourin est bâtie.

I Saint Jacut – Saint-Jacut-de-la-Mer

Saint Jacut est un abbé breton du VI^e siècle. Tenu pour le frère des saints Guénolé et Guéthenoc, il construisit un monastère au bord de la mer, qui prit ensuite son nom.

Originaire d'Angleterre, Saint Jacut arrive avec sa famille dans la baie de Saint-Brieuc. Ses parents, Fragan et Gwen, son frère Guéthenoc, sa sœur Clervie, et son plus jeune frère Guénolé sont tous vénérés comme saints !

Les trois frères sont confiés au sage Budoc, sur l'îlot Lavret, afin de parfaire leur éducation.

Plus tard, avec son frère Guéthenoc, Jacut fonde sa propre communauté religieuse dans la presqu'île de Landoac (ancien nom de Saint-Jacut-de-la-Mer).

I Saint Kast – Saint-Cast-le-Guildo

Saint Kast, moine irlandais du VI^e siècle serait né sur l'Île-aux-Chiens. Issu de parents pêcheurs, il est élevé par un saint nommé Eloy.

Très jeune, il vient en Armorique, à l'époque du premier monachisme celtique, et devient disciple de saint Jacut.

Il évangélise la région correspondant à l'actuelle commune de Saint-Cast.

Il se serait rendu à Rome, où il aurait été sacré évêque, et où il serait mort martyr peu après.

Une tradition rapporte que, « désirant une conférence avec saint Jacut », Kast aurait prié sur le rivage et les flots se seraient miraculeusement ouverts pour lui permettre de traverser.

I Saint Kénan – Languenan

Saint Kénan, d'origine irlandaise et fils de prince, aurait été disciples de saint Martin de Tours et ordonné évêque par saint Patrick lui-même. Il évangélise plusieurs régions d'Irlande, notamment le Connaught et le Leinster.

Il fonde un monastère en Armorique, près de Cléder, où il dépose des reliques ainsi qu'un manuscrit des Évangiles recopié de sa main.

Il aurait également joué un rôle diplomatique lors de conflits opposant les Bretons aux Saxons.

La mémoire de saint Kénan reste associée à une vie d'ascèse, de miracles et d'engagement religieux, qui a durablement marqué plusieurs régions d'Irlande et de Bretagne.

I Saint Lunaire – Saint-Lunaire, Saint-Lormel

Saint Lunaire, également appelé Leonor, Launeuc, ou Lormel, serait né au début du VI^e siècle au Pays de Galles. Fils de Hoël Ier le Grand, roi des Bretons, et de sainte Pompée, frère de saint Tugdual et de sainte Sève, Lunaire est confié dès l'enfance à saint Iltud (ou Ildut) pour recevoir une éducation religieuse. Très jeune, il est ordonné prêtre. Très jeune aussi, il est consacré évêque par saint Dubrice, un des fondateurs du monachisme au pays de Galles, qui sacra Saint Samson comme évêque.

Accompagné de 72 compagnons, il arrive en Armorique, près de l'estuaire de la Rance. Il restaure un ancien oratoire et fonde un monastère : Pontual, qui sera longtemps le nom de l'actuelle commune de Saint-Lunaire.

Saint Lunaire est reconnu pour sa charité, sa sagesse et sa prudence. Il serait intervenu à la cour du roi Childebart et aurait aussi aidé son neveu Judual à reprendre le trône après l'assassinat de son père Hoël II.

Il serait mort dans son monastère de Pontual.

Son tombeau est aujourd'hui conservé dans la vieille église de Saint-Lunaire, où l'on peut voir sa statue couchée datant du XI^e siècle.

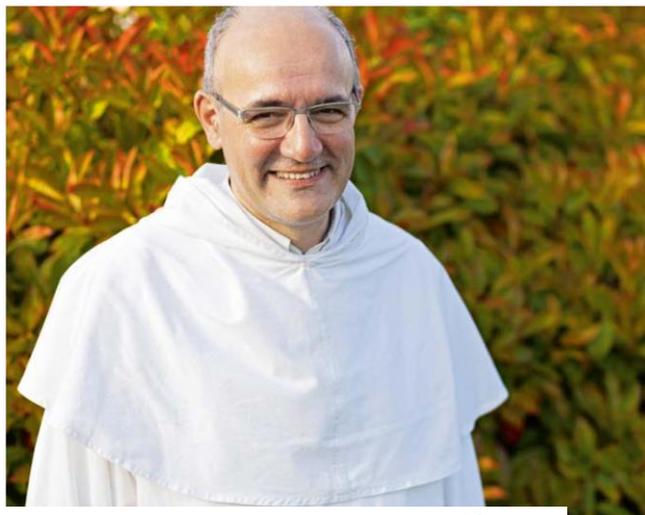
Sources : infobretagne.com, Wikipedia, Nominis

Nota : dans un prochain Bon Grain, nous souhaiterions revenir sur d'autres saints anciens qui sont à l'origine du nom des villages de notre paroisse.

Les époux La Garaye

Le Bon Grain de décembre 2024 nous avait déjà présenté les époux La Garaye : mariés en 1701, ils menèrent la vie des nobles de leur époque avant de renoncer à leurs biens et privilèges pour se consacrer au service des malades dans leur château encore visible à Taden, au nord de Dinan.

Avec l'autorisation de l'hebdomadaire *Famille Chrétienne*, voici une interview éclairante du Frère Dominicain Jean-Marie GUEULETTE, médecin, théologien, historien et auteur d'ouvrages de spiritualité.



SIMONPARIZET

« Leur intelligence est mise au service de la charité »

Fr. Jean-Marie Gueulette, président des commissions historiques des causes de béatification des époux La Garaye éclaire le cheminement de ce couple qui allie don de soi et équilibre de vie.

— Comment vous êtes-vous intéressé à cette cause ?

C'est plutôt elle qui est venue à moi. Assistant d'une fraternité laïque dominicaine à Rennes, j'ai été informé de l'existence de ce couple par Cécile Paris qui, avec son mari, prie depuis longtemps les époux La Garaye. Elle a été conduite impérieusement à m'en parler, et j'ai trouvé qu'il y avait matière à ouvrir leur cause de béatification. Mgr Denis Moutel, évêque de Saint-Brieuc, m'a reçu et, comme j'étais déjà postulateur de la cause du Père Jean-Joseph Lataste, il m'a nommé pour présider les commissions historiques de leur cause. J'ai déjà recensé 250 publications depuis 1755, qui mettent en valeur la vertu des époux La Garaye, prouvant la continuité du renom de leur sainteté. Leur charité et leur dévouement étaient connus dès leur vivant, et la dévotion perdure localement jusqu'à aujourd'hui. J'ai récemment rencontré un élu local qui m'a confié : « À l'école, on nous parlait des La Garaye comme modèle de couple... »

— À quelles sources puisez-vous pour éclairer la vie de ces époux qui ont vécu il y a près de trois cents ans ?

Leurs archives personnelles ont disparu – il ne reste plus qu'une paire de ciseaux ! Mais nous avons des lettres, dispersées dans différents fonds d'archives, des documents, inventaires, etc. Il existe deux biographies précoces, fiables. L'une – Abrégé de la vie et de la conversion du comte de La Garaye –, écrite un an après la mort de Claude, dans une lettre pastorale de Mgr Jean-Joseph de La Bastie, évêque de Saint-Malo, qui le connaissait très bien, où il vante sa vertu. C'est presque un

procès de béatification avant l'heure, même s'il n'était pas du tout envisageable, à l'époque, de canoniser des laïcs. L'autre – Les Époux charitables –, une biographie publiée en 1782 par l'abbé Guy-Toussaint Carron, à partir de témoins indirects. Les deux font référence au récit – disparu – de la conversion de Claude, par le bénédictin Dom Trottier.

— Qu'est-ce qui vous a touché chez eux ?

Leur charité, intelligente et équilibrée. Il ne suffit pas d'être ému par les pauvres, encore faut-il les servir efficacement. Ils viennent l'un et l'autre se former à Paris, tout en restant critiques envers certaines pratiques de l'époque, par exemple la saignée ou la purge, qu'ils ne pratiquaient pas dans leur hôpital. Leur intelligence est mise au service de la charité. D'autre part, leur équilibre, qui permet d'en faire des modèles de vie chrétienne. Ils nous montrent que l'on peut se convertir au Christ sans tout changer et que la sainteté ne réside pas dans l'excès. Ils n'ont pas quitté leur château, n'ont pas dilapidé leur fortune, ni touché au capital pour pouvoir le transmettre à leurs héritiers. Ils n'ont pas non plus dilapidé leur santé – Monsieur est mort à 80 ans ! Ils savaient se ménager, dormir, se reposer, avoir une attention à soi.

— Ce qui est surprenant, c'est qu'il s'agit d'un couple...

Oui, c'est un mariage d'amour, rare à l'époque. Un poème de 1860, en anglais, raconte leur histoire à partir de l'accident de Marguerite. Il met en valeur le couple, et la manière dont ils se sont soutenus mutuellement, mais aussi combien ils ont été tentés par le désespoir et la démission. Ce poème de Mrs Norton a eu un impact considérable. Le fait qu'ils se soient engagés ensemble, chacun selon sa personnalité, montre que l'union d'un couple ne se fait pas aux dépens de la singularité des personnes.

— Quels étaient leurs talents et charismes respectifs ?

D'après le recoupement des sources, elle était jolie, souriante, agréable. Je pense qu'elle possédait une présence lumineuse, rayonnante. Elle a eu un rôle modérateur, tandis qu'il était tout feu tout flamme. Par exemple, entre 1710 et 1744, des prisonniers de guerre anglais étaient incarcérés dans des conditions atroces, beaucoup mouraient, et les médecins qui les soignaient, aussi. M. de La Garaye s'est rendu auprès d'eux, sans que sa femme ait pu l'en empêcher. On lui a reproché de s'occuper d'hérétiques et ennemis du roi, mais il a répondu : « Ce sont d'abord nos frères, ils ont droit à notre compassion. » Ils étaient intelligents, créatifs. Ils souhaitaient vraiment la guérison de leurs malades et se sont formés à cette fin. Claude avait aussi compris que donner des aumônes ne suffisait pas, il fallait donner du travail aux pauvres. [...]

— Comment ont-ils basculé d'une vie mondaine au service des pauvres ?

Cela ne s'est pas fait du jour au lendemain. Pendant les huit années qui suivent la chute de Marguerite, ils réfléchissent à leur style de vie, mais ne renoncent pas aux facilités de leur condition. Ils sont tiraillés entre deux vies : en même temps qu'ils adhèrent à une confrérie pieuse, lui cherche à acheter une charge à la Cour... Leur conversion au même moment, en 1710, marque un tournant. Ils ont toujours travaillé ensemble. Un chirurgien formé par La Garaye raconte qu'ils sont « à la fois médecins, chirurgiens et infirmiers », mettant les mains dans les plaies et changeant eux-mêmes les draps.

— Est-il vrai qu'ils auraient obtenu de meilleurs résultats qu'ailleurs ?

Sans doute, parce qu'il y avait un malade par lit, et que les draps étaient lavés. Ils portaient une attention à l'hygiène et à la nourriture, ce qui n'existait pas ailleurs. On venait se faire soigner de toute la Bretagne, et même de plus loin, parce qu'on y guérissait. Les registres paroissiaux nous renseignent sur les malades accueillis, comme cette «

femme d'un forestier de Saint-Malo-de-l'Île, [qui] mourut à l'infirmerie de la Garaye, où elle était venue pour se faire guérir d'un mal incurable, âgée d'environ 36 ans, après avoir reçu les sacrements... ce 18 avril 1714 ».

— Que sait-on de leur vie spirituelle ?

Leur vie spirituelle était sobre, ils n'ont pas connu d'extase, ils communiaient assez souvent, loin des positions jansénistes en vogue. Claude lit l'Écriture et commente l'Évangile aux malades tous les dimanches. Reçu en 1721 chevalier dans l'Ordre (honorifique) de Saint-Lazare, il devait lire l'office de la Vierge. Il l'a fait tous les jours à genoux, jusqu'à sa mort.

— Quelle est la pointe fine de leur sainteté selon vous ?

Ce regard sur les pauvres, qu'ils considèrent comme leurs frères. Ils le font pour Dieu, mais ils n'emploient jamais l'expression « servir le Christ dans les pauvres » avec le risque de les instrumentaliser. Les pauvres sont leurs frères, car membres du Corps du Christ. Ils ont été actifs envers eux, mais aussi bons, comme liés à eux. Il y avait, dans l'église de Dinan, un grand monument funéraire de la famille La Garaye. Or, le couple a demandé à être enterré dans le cimetière de Taden, aux côtés des pauvres. Parmi les 604 personnes décédées à la Garaye, le registre paroissial permet de relever la présence de 15 employés du château. Ils sont tous inhumés dans l'église. Ce qui signifie que les La Garaye les ont mieux traités qu'eux-mêmes.

— Qu'ont-ils à nous dire aujourd'hui ?

Ils nous montrent qu'on peut décider de faire de la suite du Christ l'essentiel, tout en demeurant ce que l'on est. Ils sont restés des « aristos » habitant leur château ! Ils ont changé le sens de leur vie, et leur comportement, mais sans rupture. Ils se sont rendus compétents, sans demeurer seulement dans l'émotion. Et puis leur vie a eu un sens éminent et une immense fécondité alors qu'ils n'avaient pas d'enfants ●

Propos recueillis par Raphaëlle SIMON

Parus dans Famille Chrétienne n°2459 du 1^{er} au 7 mars 2025

Fiche d'abonnement au journal paroissial trimestriel « Le Bon Grain » 

à compléter et envoyer avec votre règlement à : Paroisse de Ploubalay – 3 rue du Général de Gaulle – 22650 Beausais sur Mer
Abonnement pour l'année civile : 4 numéros publiés en janvier, avril, juillet et octobre.

- | | |
|--|---|
| Abonnement annuel papier seul 10€ <input type="checkbox"/> | Soutien 15€ <input type="checkbox"/> |
| <small>Vous recevez par la poste l'édition papier du journal trimestriel</small> | |
| Abonnement annuel numérique seul 5€ <input type="checkbox"/> | Soutien 15€ <input type="checkbox"/> |
| <small>Vous recevez par mail la version numérique PDF du journal trimestriel ainsi que les autres communications numériques de la paroisse</small> | |
| Abonnement annuel papier et numérique 15€ <input type="checkbox"/> | Soutien 20€ <input type="checkbox"/> |
| <small>Cumul des 2 options précédentes</small> | |

**Abonnement en cours
d'année : au prorata des
trimestres restants**

M. & Mme ; M. ; Mme ; AutrePrénom et NOM :

Adresse Postale :

Code postal et Commune : Date :

Adresse Mail :

Somme jointe : € en chèque à l'ordre « AD Paroisse de Ploubalay » ou espèces (rayer la mention inutile)

Observations éventuelles :



Nouvelle statue de Marie à Ploubalay

Dans le chœur de l'église de Ploubalay, nous sommes très heureux d'accueillir cette nouvelle statue de Marie, œuvre du sculpteur Alain SAVARIAU, qui avait déjà réalisé le Christ situé à gauche du chœur.

Cet accueil le 25 mars, fête de l'Annonciation, fut l'occasion d'une très belle soirée artistique autour de Marie : avec musique, conte et poésies.

La bénédiction de la nouvelle statue de Marie s'est déroulée dimanche 6 avril au cours de la messe de 11h. Occasion pour le sculpteur de nous redire combien il a été touché par Marie lors de la réalisation de cette œuvre.

**« Son sourire m'invite à déposer mon cœur
Doucement sur ses lèvres pour apaiser mes peurs
De l'amour maternel je sais la vérité
Car c'est l'œuvre de Dieu pour notre humanité... »**

*Extrait des poèmes composés par Alain SAVARIAU
au fur et à mesure de son travail.*



Gérant et Directeur de publication : Père Johan Visser

Comité de rédaction : Marie de Cussac, François-Xavier Beth, Bénédicte Repain, Eric Rohr, Marie-Frédérique et Wilfrid Serizay
Maison Paroissiale de Ploubalay – 3 rue du Général de Gaulle - 22650 BEAUSSAIS SUR MER – Tél. 02 96 27 20 44

Courriels : paroisse.ploubalay@diocese22.fr - Site de la Paroisse : www.paroissedeploubalay.fr

C.P.A.P 0928 L 85506 – ISSN 2724-9301

Imprimé par : Vistaprint - Hudsonweg 8 - 5928 LW Venlo - Pays-Bas